

Victor Laloux Armand Moisant Gares et édifices de l'âge industriel

Victor Laloux

Né à Tours en 1850
Mort à Paris en 1937

Armand Moisant

Né à Neuillé Pont Pierre en 1838
Mort à Neuillé Pont Pierre en 1906

Laloux est un architecte du XIX^{ème} siècle : il se doit d'utiliser les nouvelles techniques et matériaux de l'époque, mais, de formation classique il préfère dissimuler le métal par la pierre : c'est le cas pour la façade de la gare de Tours mais aussi de la gare d'Orsay à Paris.

Il a beaucoup oeuvré pour sa ville natale de Tours qui lui doit : la gare, l'hôtel de ville et la basilique Saint Martin (reconstruite en 1890 suite à son effondrement).

Sa réalisation la plus célèbre est la gare d'Orsay (1898) à Paris, transformée depuis 1986 en musée (ses collections présentent l'art occidental de 1848 à 1914 dans toute sa diversité : peinture, sculpture, arts décoratifs, art graphique, photographie, architecture...).

Moisant est un ingénieur et industriel.

Il s'illustra de 1870 à 1906 dans de grands travaux de constructions métalliques en France tels que le Bon Marché, le Grand Palais et autres travaux pour les expositions universelles de Paris, le métro aérien et la gare de Lyon à Paris, le pont du Midi à Lyon ainsi que dans les colonies et le monde entier.

Durant ces années, Armand Moisant sera l'un des grands concurrents de Gustave Eiffel.

En plus de son activité de constructions métalliques, Armand Moisant réalisera le Domaine de la Donneterie avec des exploitations agricoles modèles dans sa Touraine natale à laquelle il restera très attaché.

Gare de Tours :

Tours (37)



Victor Laloux : gare de Tours

Le bâtiment rassemble quatre matériaux : la pierre (pour la façade et ses statues), le fer (comme structure porteuse), la fonte (notamment pour l'ornement des colonnes intérieures) et le verre (avec deux grandes verrières sur la façade pour offrir de la légèreté et de la transparence).

Quatre statues dominent l'édifice. Deux réalisées par Jean-Antoine Injalbert (allégories de Bordeaux et Toulouse), et deux réalisées par Jean-Baptiste Hugues (allégories de Limoges et Nantes). Au-dessus de l'horloge : le nom de la compagnie de chemin de fer *Paris-Orléans* et de chaque côté, sous les statues de Bordeaux et Toulouse, les initiales P.O., avec le caducée, symbole du dieu Mercure (ou Hermès), dieu des voyageurs.

A l'intérieur, les panneaux de faïences peintes, réalisés entre 1896 et 1898, sont d'Eugène Martial Simas : ils représentent des paysages des régions desservies par la compagnie Paris-Orléans.

Les charpentes métalliques furent réalisées par l'entreprise **Moisant-Laurent-Savey** et Cie. L'utilisation de structures métalliques va permettre à Armand Moisant de mettre en place de grandes verrières qui rendront la grande halle des voyageurs très claire.

La gare de Tours-Centre a connu une réhabilitation de son intérieur, et des travaux de façade en 2006. Des feuilles d'or furent ainsi posées, comme le projet de Laloux le prévoyait à la base.

Gare d'Orsay :



Située en bord de Seine, dans le 7^{ème} arrondissement de Paris, la gare d'Orsay se trouve à environ 600 m à l'est du Palais Bourbon, à proximité de nombreux ministères.

La gare, ancien terminus de la Compagnie du Chemin de fer *Paris-Orléans*, a pour vocation originelle d'accueillir les visiteurs de l'Exposition universelle de Paris, et les délégations étrangères qui se rendent à Paris. Elle permet ainsi de prolonger jusqu'au cœur de Paris les lignes de la Compagnie *Paris-Orléans*, qui souffraient de la position excentrée de la gare de Paris-Austerlitz.

La nouvelle gare se doit donc de représenter le savoir-faire français sans porter atteinte aux quais de la Seine proche, au « bon goût » et à l'Académisme triomphant de l'époque. Sa conception fut alors confiée à l'architecte et premier grand Prix de Rome, Victor Laloux, créateur de la gare de Tours, qui construisit cet édifice en employant une ample et audacieuse verrière à structure métallique qu'il masque à l'aide d'un parement de pierre richement orné. Trois statues monumentales représentent les trois principales destinations desservies par la Compagnie d'Orléans : Bordeaux, Toulouse et Nantes ; elles sont l'œuvre respectivement de Jean-Baptiste Hugues, Laurent Marqueste et Jean-Antoine Injalbert. L'extrémité ouest du bâtiment est occupé par un hôtel de 370 chambres, que l'on reconnaît à sa façade.

L'inauguration de l'ensemble eut lieu en 1900 à l'occasion de l'exposition universelle.

La riche décoration des caissons de sa voûte intérieure n'est rendue possible qu'à la condition de n'ouvrir la gare qu'aux trains à traction électrique (ce que la longueur des souterrains précédant la gare impose également). Les locomotives à vapeur s'arrêtent donc en gare de Paris-Austerlitz, puis sont dételées et des locomotives électriques prennent alors le relais jusqu'en gare d'Orsay.



Victor Laloux : Hôtel de ville de Tours



Victor Laloux : basilique Saint Martin de Tours



Armand Moisant : intérieur du Grand Palais (Paris)



Armand Moisant : chocolaterie Meunier, le moulin, à Noisiel